

## Le Christianisme face aux autres religions

Quelqu'un qui a cru au Christ de tout son être, ne peut pas ensuite le renier en se convertissant au bouddhisme, sa foi était superficielle, et il trouve un plus pour le moment dans le bouddhisme. La personne ne doit pas dire que c'est équivalent, ce n'est pas vrai. C'est quelqu'un pour qui le Christ n'est pas Dieu. C'est plus une tendance de pénitence qu'il faudrait avoir que de jugement, par le fait de ne pas avoir donné envie d'aimer le Christ.

La religion chrétienne est un luxe, complète, mais souvent nous les chrétiens nous ne faisons pas grand-chose avec une révélation aussi grande. Alors que nous voyons des personnes ayant des révélations bien moindres faire plus avec le peu qu'ils ont alors que nous moins avec le beaucoup que nous avons.

Une voix comme l'Islam, c'est une voix moniste, non trinitaire, mais j'ai vu des musulmans allaient beaucoup plus loin avec le peu qu'ils ont. La question sera celle du jugement final devant Dieu : chacun se présente avec ce qu'il a fait avec ce qu'il avait. C'est l'histoire des talents dans les évangiles. Avec ce qui nous a été confié, dans l'Eglise, c'est immense, on sera traité plus sévèrement que d'autres.

Le bouddhisme, c'est actualiser l'expérience d'un maître spirituel, et faire cela authentiquement. Il y en a qui sont très pur, qui expérimente la compassion. Le tout est d'aller sincèrement, honnêtement, jusqu'au bout de ce que l'on a : un petit vélo ou une Ferrari.

Se présenter devant Dieu : qu'est-ce que tu as fait avec ce que je t'ai confié, avec la révélation que tu as reçu ?

Le christianisme en Europe Occidentale é été appauvri depuis longtemps, depuis la fin du moyen âge, transformé en rationalisme, humanisme, et cela ne correspond pas aux gens de notre époque. On n'attend pas du christianisme un moralisme de plus, un humanisme, mais une expérience spirituelle, et si des personnes trouvent à faire une expérience spirituelle dans le bouddhisme, indouisme. Le jour où on peut retrouver que le christianisme est l'expérience de Dieu, alors c'est formidable. Ce n'est pas toujours si facile.

Beaucoup reviennent au christianisme, après d'une expérience de spiritualité autres, tel que le bouddhisme, où il y a une prise au sérieux du rite, du jeûne qui est quelque chose de fondamental, et qui ont été disqualifiés en Occident. Cette redécouverte de rituel religieux initiatique de base, qui permet ensuite à quelqu'un de découvrir le sens de la liturgie, du rite, du jeûne, du sens de la prière. Ensuite le christianisme est quelque chose formidable pour eux.

Quand on naît en France, on n'est pas prêt, c'est une découverte du mystère. Cela sera plus difficile pour un français de venir à l'orthodoxie, que quelqu'un qui vient du bouddhisme, par ce sens du respect du rite, de l'authenticité.

(Nota: un ami du père Marc Antoine a dit qu'à Chypre les orthodoxes se sentent plus proches des musulmans que des catholiques romains : sens de la majesté, grandeur de Dieu, les prosternations, qui a été beaucoup abimé en Occident à cause de l'humanisme, qui a ramené aux catégories humaines tout ce que l'on pouvait penser et de Dieu et du monde. Et tout ce qui ne peut pas être ramené aux dimensions humaines n'existent pas).

Progressivement le christianisme est ramené à la sécularisation. La grande souffrance est qu'en Occident ils n'ont pas perdu le désir d'absolu, que Dieu est si grand, c'est pour cela qu'il se tourne vers les ashrams, ils vont pouvoir y trouver une réponse à leur faim. Dans les ashrams, on trouve des gens paisibles, on s'y sent bien. Cela fait du bien d'être auprès d'adultes qui sont en paix. Nous

cherchons des lieux comme cela, dans les monastères. On cherche un enseignement stable, vivant, éprouvé.

Dans le bouddhisme, on y trouve un milieu traditionnel, comment manger, les relations avec les femmes, comment se comporter à l'égard de la création. Le monde indou correspond à cette alliance faite par Dieu avec Noé, qui situe l'homme dans le cosmos. D'où l'importance de l'alimentation, c'est ce réconcilier avec la terre, les plantes. Il y a des générations de personnes qui ont vérifiés une même expérience spirituelle, et sans arbitraire, avec des maîtres spirituels solides.

On ne peut pas avoir de pratique religieuse fondée sur l'à peu près, pour marcher sur un chemin de vie. Si les gens se tournent vers la drogue, c'est que nous avons une société qui n'offre qu'un idéal de consommation, vite de l'argent, vite consommé. On disqualifie ce qui est plus élevé. L'image de Dieu est en eux, alors ils cherchent. Nous sommes tous guetté par la jouissance, la consommation, il y a une attraction du plaisir de la consommation, on est persécuté par le plaisir de la jouissance, mais en même temps, nos contemporains sont attirés par autres choses

Les gens qui s'adressent à un maître spirituel indou ou à un père spirituel orthodoxe, ils ont une main courante, et laissez cela, et laissez cela. Mais la personne ne doit pas dire que c'est équivalent, ce n'est pas vrai. On est entouré de gens qui disent: vous êtes chrétien, mais si on est autre chose ce n'est pas grave, c'est pareil. Non! On peut très bien toute sa vie faite un effort spirituel, avec quelque chose qui pèse sur nous et dont nous ne nous rendons pas compte.

**Nous avons absolument besoin d'être libéré du pouvoir de Satan que donne le Christ, pour pouvoir mener le bon combat.** Il ne faut pas croire que ceux qui mènent le combat spirituel en dehors de l'Eglise le font dans les meilleures

conditions. Ils le font très sincèrement, il y a de grands spirituels dans toutes les traditions, avec un poids immense dont ils ne sont pas libérés.

**Donc la découverte du Christ, le passage par le Christ, est la possibilité d'être libre pour mener le bon combat, pour acquérir enfin ce royaume des Cieux.**

**Père Marc Antoine Costa de Beauregard**

*(Extrait des enseignements et cours théologiques du Père Marc Antoine Costa de Beauregard)*

